

## LA PHILOSOPHIE

### LA CONSCIENCE

Bonjour à toutes et à tous,

Bienvenu sur ondes lycéennes pour un nouvel épisode de notre série consacrée aux grands thèmes de la philosophie.

Aujourd'hui, je vais vous présenter l'histoire de la notion de conscience en philosophie, depuis ses origines jusqu'à nos jours, en montrant comment elle permet de penser à la fois notre identité, notre liberté et nos limites.

Tout d'abord, dans l'Antiquité, la conscience n'est pas encore définie comme une notion autonome. Chez Socrate, elle apparaît sous la forme d'une voix intérieure, le *daimôn*, qui guide moralement l'individu. Platon et Aristote s'intéressent surtout à l'âme comme principe de vie et de pensée. On ne parle pas encore de conscience de soi au sens moderne, mais on voit déjà l'idée d'une intériorité.

Au Moyen Âge, la conscience devient une notion morale et religieuse. Chez Saint Augustin, la vérité se trouve à l'intérieur de soi, dans un dialogue avec Dieu. La conscience est alors liée au jugement moral, à la culpabilité et à l'introspection. Elle permet de distinguer le bien du mal, ce qui correspond à ce qu'on appelle aujourd'hui la conscience morale.

À l'époque moderne, la conscience devient centrale. René Descartes affirme : « Je pense, donc je suis ». Cela signifie que la seule certitude que nous avons, c'est d'être conscients de penser. La conscience devient donc le fondement de notre existence et de notre identité. John Locke prolonge cette idée en montrant que la conscience permet de dire « je » et de rester le même à travers le temps.

Cela correspond à une idée essentielle du programme : la conscience est la capacité de savoir que l'on pense, ressent et agit. Elle fonde l'identité personnelle.

Cependant, au XIXe siècle et au début du XXe siècle, cette vision est remise en question. Hegel montre que la conscience se construit dans l'histoire et dans la relation aux autres. Mais surtout, Sigmund Freud introduit l'idée d'inconscient. Il affirme que « le moi n'est pas maître dans sa propre maison ». Cela signifie qu'une partie de nos pensées et de nos désirs nous échappe. Par exemple, quelqu'un peut agir de manière agressive sans comprendre pourquoi : cela montre les limites de la conscience.

Ainsi, la conscience ne nous donne pas un accès total à nous-mêmes. Elle éclaire nos actions, mais elle ne révèle pas tout.

Enfin, dans la philosophie contemporaine, Jean-Paul Sartre insiste sur le lien entre conscience et liberté. Selon lui, « l'homme est condamné à être libre ». Être conscient, c'est devoir choisir, et donc être responsable de ses actes. Par exemple, décider de dire la vérité ou de tricher montre que la conscience nous place face à des choix moraux.

On retrouve ici une idée clé du cours : la conscience est liée à la liberté et à la responsabilité, car elle permet de choisir en connaissance de cause.

Pour conclure, la notion de conscience a évolué d'une simple idée d'intériorité morale à une notion complexe. Elle permet de se connaître soi-même, de guider nos actions, mais elle a aussi des limites, notamment à cause de l'inconscient.

La conscience est donc à la fois ce qui nous rend libres... et ce qui nous montre que nous ne sommes pas totalement maîtres de nous-mêmes.

Merci de nous avoir écouté et à bientôt pour un nouvel épisode sur Ondes Lycéennes.

## L'ENJEU DE L'ENVIRONNEMENT

### EXPLOITER, PRÉSERVER ET PROTÉGER.

Bonjour à toutes et à tous,

Aujourd'hui, je vais vous parler d'un enjeu central : la relation entre les sociétés humaines et leur environnement, à travers trois notions clés : exploiter, préserver et protéger.

Pendant très longtemps, les humains ont considéré la nature comme une ressource à leur disposition. Au Paléolithique, les hommes sont chasseurs-cueilleurs et nomades. Ils prélèvent ce dont ils ont besoin, mais sans transformer profondément les milieux.

Tout change avec la révolution néolithique, à partir de 8000 avant Jésus-Christ. Comme l'explique l'anthropologue Claude Lévi-Strauss, c'est l'une des grandes ruptures de l'histoire humaine. Les hommes deviennent sédentaires, développent l'agriculture et l'élevage, et commencent à transformer durablement leur environnement.

Les forêts sont défrichées, les sols cultivés, les animaux domestiqués. C'est le début de ce qu'on appelle l'**anthropisation**, c'est-à-dire la transformation des milieux naturels par l'homme. Par exemple, sur le site archéologique de Jerf el Ahmar, les habitants ont aménagé des terrasses et construit des structures pour s'adapter à leur environnement. Cela montre que l'homme commence déjà à modifier les paysages.

À l'époque moderne, à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, cette exploitation s'intensifie avec la colonisation des Amériques. Les Européens exploitent massivement les ressources naturelles comme l'or et l'argent, souvent sans se soucier de leur renouvellement. Les forêts sont aussi fortement utilisées pour construire des navires. La pression sur les milieux augmente, notamment à cause de la croissance de la population.

Mais le véritable tournant arrive avec la révolution industrielle, à partir de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Grâce à la machine à vapeur inventée par James Watt, la production s'accélère considérablement. Les usines se multiplient, les villes grandissent, et l'exploitation des énergies fossiles comme le charbon transforme profondément les paysages. siècle avec le développement des usines. Mais cette industrialisation a aussi des conséquences négatives : pollution de l'air, dégradation des paysages, conditions de vie difficiles.

C'est à ce moment-là que les sociétés commencent à prendre conscience des limites de la nature. Progressivement, on distingue trois idées importantes : exploiter, c'est utiliser les ressources ; préserver, c'est éviter leur dégradation ; et protéger, c'est mettre en place des actions pour limiter l'impact humain.

En conclusion, depuis le Néolithique jusqu'à aujourd'hui, les humains n'ont cessé de transformer leur environnement. Mais cette transformation a aussi conduit à une prise de conscience essentielle : la nature n'est pas infinie, et il devient nécessaire de la préserver et de la protéger.

Merci de nous avoir écouté et à bientôt pour un nouvel épisode sur Ondes Lycéennes.